Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 12

Artikel: Poésie
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253780

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

agglomérations importantes. Cela fait, on le conçoit, le bonheur des cochers sibériens, mais désespère les populations urbaines.

Enfin l'on arrive à Moscou, où s'achève la longue route du Transsibérien.

POÉSIE

Les métiers

Sans le paysan, aurais-tu du pain ?
C'est avec le blé qu'on fait la farine.
L'homme et les enfants, tous mourraient de faim
Si, dans la vallée et sur la colline,
On ne labourait soir et matin.

Sans le boulanger, qui ferait la miche ?
Sans le bûcheron — roi de la forêt —
Sans poutres, comment est-ce qu'on ferait
La maison du pauvre et celle du riche ?
...Même notre chien n'aurait pas sa niche !

Où dormirais-tu, dis, sans le maçon ?
C'est si bon d'avoir sa chaude maison
Où l'on est à table, ensemble en famille !
Qui cuirait la soupe, au feu qui pétille,
Sans le charbonnier — qui fit le charbon ?

Sans le tisserand, qui ferait la toile ?
Et, sans le tailleur, qui coudrait l'habit ?
Il ne fait pas chaud, à la belle étoile !
Irons-nous tout nus, le jour et la nuit,
Et l'hiver surtout, quand le nez bleuit ?

Aime le soldat, qui doit te défendre !
Aime bien ta mère avec ton cœur tendre :
C'est pour la défendre aussi qu'il se bat !
Quand les ennemis viendront pour te prendre,
Que deviendrais-tu sans le bon soldat ?

Aime les métiers, le mien, et — les vôtres !
On voit bien des sots, pas un sot métier ;
Et toute la terre est comme un chantier
Où chaque métier sert à tous les autres,
Et tout travailleur sert le monde entier !

Jean AICARD.

RECETTES ET CONSEILS

Comment assainir une chambre ?

Bien des malades ne peuvent pas supporter l'odeur du chlore ni celle de l'acide phénique.

On se trouve alors embarrassé pour assainir une chambre dont il n'est possible d'ouvrir les fenêtres que pendant peu de temps, quand il est permis de les ouvrir, sans faire courir un danger réel aux malades.

On a recours ordinairement à des aspersions d'Eau de Cologne ou à des fumigations de sucre, — deux moyens qui n'ont d'autres résultats que de substituer une odeur agréable à une qui ne l'est pas, mais qui n'attaquent en aucune façon le principe miasmatique et laissent subsister le danger.

Le café au contraire, en brûlant, répand dans l'atmosphère une odeur agréable et, de plus, a une action incontestable sur les miasmes.

Il suffira donc, pour assainir la chambre, de faire deux ou trois fois par jour brûler au pied du lit quelques grains de café soit sur un réchaud, soit sur une pelle que l'on aura fait rougir.

COIN DE LA MENAGERE

Peinture au lait.

Pour préparer la peinture au lait, selon M. Dolet, on mélange et broie avec un litre de lait écrémé 200 grammes de chaux récemment éteinte ; on ajoute peu à peu 130 grammes d'huile d'œillette ou autre, et, tout en continuant à brasser avec une spatule de bois, on additionne de 2 kg. 5 de blanc d'Espagne et d'un nouveau litre de lait écrémé. On colore avec une substance minérale, et le produit ainsi obtenu peut servir à peindre en première couche une surface de 25 mètres carrés.

Si l'on adjoint aux matières précitées 60 grammes de poix blanche de Bourgogne, 60 grammes de chaux éteinte et 60 centilitres d'huile, on obtient la peinture au lait résineux.

La poix est d'abord fondue dans la substance grasse, puis ajoutée à la bouillie claire de lait de chaux.

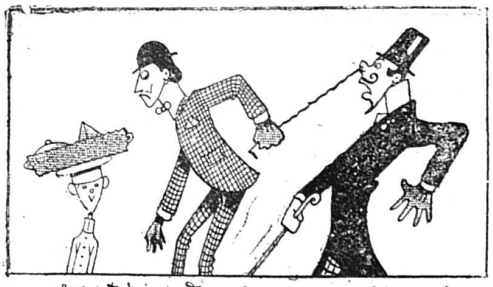
Cette sorte de peinture, qui ne donne aucune odeur et que l'on peut utiliser à l'extérieur, est susceptible de s'appliquer sur d'anciennes peintures sans qu'il soit nécessaire de lessiver.

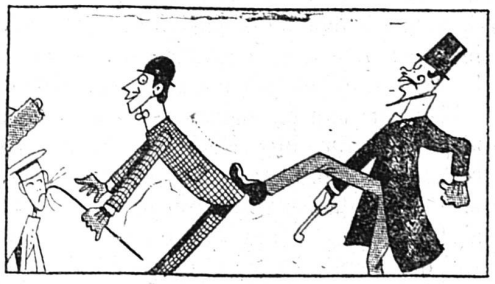
NOUVELLES A LA MAIN

En correctionnelle.

L'accusé. — Monsieur le président, j'ai péché par ignorance.

Le président. — Mauvaise excuse ; sachez que nul, vous m'entendez bien, nul n'est censé ignorer la loi. *(Se tournant vers son assesseur et à voix basse)* En vertu de quelle loi pouvons-nous le condamner ?





Editeur-Imprimeur : G. Moritz
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy